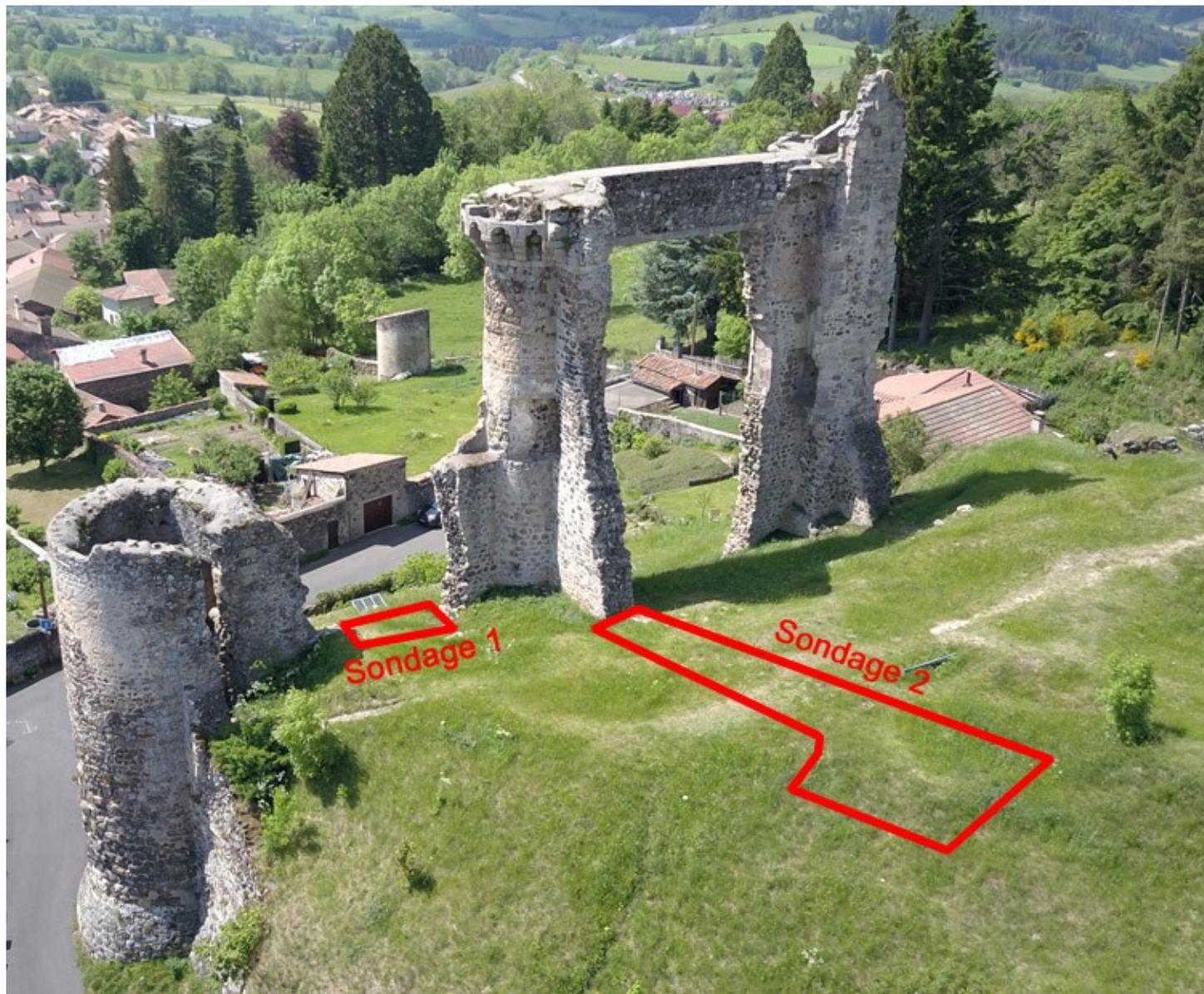


Des sondages archéologiques à la Potence

juillet 2017

Avant toute autre opération sur le site de la Potence, la municipalité a souhaité un complément d'informations sur les vestiges du château qui se dressait en ces lieux depuis le début du XV^{ème} siècle. (construction sur les années 1393 à 1420 environ)

Ainsi, après une demande d'autorisation auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (D.R.A.C.), approbation du dossier et obtention des subventions, des sondages à la Potence ont été effectués par 2 archéologues de « Mozaïques Archéologie ». Il ne s'agissait pas là de faire des fouilles, celles-ci demandant un travail beaucoup plus long et conséquent, mais de faire un état des lieux sur deux zones précises qui ont été examinées dans le détail par des archéologues de "Mozaïques Archéologie" Nicolas Clément et Cécile Rivals.



Les travaux ont débuté en juillet 2017 et ont duré deux semaines. Pour le travail de gros œuvre qui consistait à enlever la couche superficielle et à déplacer des blocs importants, il a fallu monter un mini tractopelle sur le chantier. Ensuite ce sont les archéologues qui se sont mis au travail avec des outils de spécialistes bien plus précis.

Sondage 1

Il avait été décidé dans un premier temps, de creuser au niveau de la porte d'entrée principale du château afin d'en dégager le seuil. Celui-ci a été effectivement découvert sous une cinquantaine de centimètres de terre. Une bande d'une dizaine de centimètres a dévoilé un niveau charbonneux (traces de l'incendie). Dans la partie la plus basse, un filet avertisseur d'une gaine de conduit électrique servant à l'éclairage du château a été découvert. Dans cette partie du sondage quelques restes charbonneux ont pu être observés.



Sondage 1 : vue de dessus, la porte d'entrée du château - Photo N. Clément



En rouge : Un filet avertisseur d'une gaine de conduit électrique servant à l'éclairage du château.
Sondage 1 : Photo N. Clément

Sondage 2

La seconde partie des travaux consistait à identifier le passage qui devait se trouver entre la cour et le donjon. Pour cela une tranchée d'une dizaine de mètres a été creusée à partir de la tour Est de la Potence en direction du Nord-est.



Dans la continuité du mur existant
La partie du sondage n°2 (Photos JPD)

Seule une partie des fondations du mur a été mise à jour, les archéologues ont creusé jusqu'à l'assise basaltique sur laquelle devait sans doute reposer le mur, mais aucune pierre de construction n'a été trouvée dans cette zone. Il est probable que celles-ci ont été récupérées par la population après l'incendie du château le 15 novembre 1698 pour être réutilisées dans les maisons du village.



Dans la partie supérieure : une strate de tuiles empilées, aucune n'a été retrouvée intacte
Sondage 2 : Photo N. Clément



Une canalisation creusée dans la pierre, en bon état de conservation a été découverte dans la partie un peu plus au nord de la tranchée. Elle servait à amener l'eau de pluie des toits du château dans la tour Nord-est qui contenait une citerne.

Sondage 2 : La canalisation (Photo N. Clément)

Sous la strate de tuiles, les archéologues ont mis à jour des carreaux de sol en terre cuite, bien en place et en bon état.



Toujours en place des carreaux de terre cuite.
Sondage 2 : Photo N. Clément

Dans un étage inférieur d'autres carreaux plus grossiers ont pu être observés. Ce qui conforte la thèse de la construction du château (en 1385) sur un autre bien plus ancien. Rappelons à ce sujet que la première mention du château d'Allègre remonte à 1222. Les ruines actuelles de la Potence appartiennent au château reconstruit par Morinot de Tourzel à la fin du XIV^e siècle. La localisation du premier château est inconnue, mais la découverte de ces pièces en terre cuite attestent de l'existence d'un état antérieur à celui du XIV^e siècle.

Peu de cendres ont été signalées dans ce secteur du sondage, ce qui permet de supposer que l'incendie de 1698 n'a pas forcément détruit cette partie-là du château. Il est possible que l'incendie ne soit pas à l'origine de la destruction totale du château, en effet des traces ont été observées dans le sondage 1 mais pratiquement pas dans le second. Le feu a sans doute détruit une partie de la toiture qui n'a jamais été réparée et a entraîné la dégradation rapide du site. Yves V qui possédait plusieurs autres lieux de résidence ne jugea pas utile d'investir dans un château qui menaçait de s'effondrer. Ainsi ce qui fut l'un des plus beaux châteaux d'Auvergne fut assez rapidement transformé en une carrière de pierres qui ont fait l'objet d'une récupération organisée et rapide.

Des objets divers ont également été mis à jour, des fragments de tuiles rouges avec le trou pour fixation, certains de ces fragments sont émaillés. De nombreux restes d'ardoises ont été retrouvés ce qui révèle la coexistence de ces deux modes de couverture. Des dizaines de clous ont été collectés, ceux-ci servaient à la des tuiles.

D'autres objets intéressants ont été découverts, comme cette clef de coffre (en mauvais état), ce morceau d'étoffe ou encore ces deux pièces de monnaie, des douzains en billon (alliage argent-cuivre), bien restaurés, ceux-ci ont été frappés à Rouen aux alentours de 1498. Le douzain était une monnaie qui avait été créée par Charles VII, rappelons ici que ce roi était venu passer une nuit au château d'Allègre, c'était en janvier 1425. Une balle de mousquet d' un centimètre de diamètre environ, en métal, fait aussi partie de la collecte.

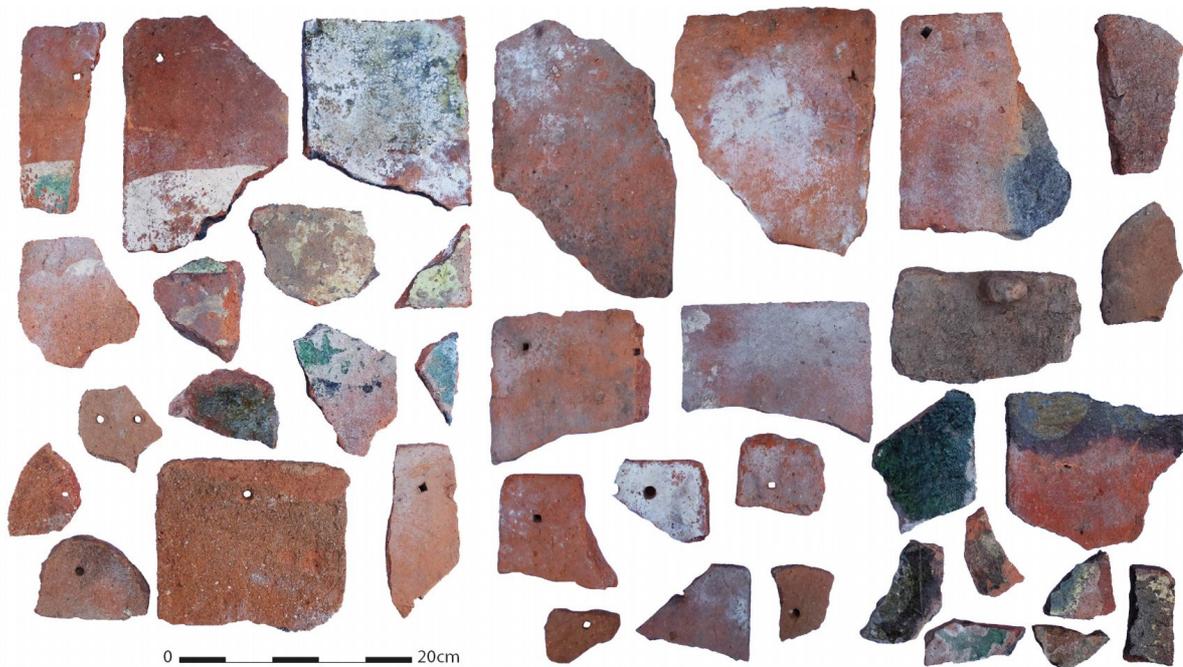
Photos des objets qui ont été trouvés (sondage 2)



Deux pièces de monnaie, des douzains et un morceau de tissus
Sondage 2 : Photo N. Clément



Une clef de coffre (plus de 3 siècles sous terre ont eu raison de sa patine)



Des morceaux de tuiles, certaines sont percées d'un trou destiné à recevoir un clou pour être fixées à la toiture. Quelques unes sont émaillées



Une partie de tuile avec un clou recourbé (il s'agit du même fragment de tuile)
Aucune tuile n'a été retrouvée entière.

Les travaux terminés, les tranchées ont été totalement rebouchées.

A ce jour, aucune étude scientifique n'avait été menée sur ces vestiges de l'un des plus imposants châteaux d'Auvergne. La décision de continuer l'aventure en élargissant le périmètre des fouilles sera prise ultérieurement.

Le dossier est consultable en mairie aux heures d'ouvertures habituelles.

Une nouvelle information en direction de la population est envisagée, l'archéologue Nicolas Clément fera à nouveau un exposé et répondra aux questions des personnes présentes. La date vous sera communiquée par voie de presse et sur le site Internet de la mairie.

Photos J P D & Nicolas Clément - A B 2017-11-20

Pour les Amis d'Allègre

Alain BERNARD Novembre 2017